

## FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

## Points Clés / Perspectives :

- Le marché des oléo-protéagineux demeure volatil, sous l'effet des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, des fluctuations du prix de l'énergie, des coûts des intrants et des perspectives de récoltes. Les fondamentaux demeurent contrastés, entre des disponibilités abondantes, notamment en soja, et des incertitudes persistantes liées au climat et à la demande.
- Le complexe oléagineux est soutenu par la vigueur de la demande mondiale en huiles végétales, le dynamisme des biocarburants et des besoins en trituration importants en Europe et en Amérique du Sud.
- Selon Reuters (18/05/2026), l'engagement de la Chine d'acheter pour 17 Md\$ de produits agricoles américains sur trois ans a soutenu les marchés à Chicago, entraînant une hausse du soja mais aussi du maïs et du blé.

**Soja :**

Le marché mondial du soja reste dominé par des perspectives de production élevées en Amérique du Sud. Au Brésil, la Conab relève sa récolte à 179,2 Mt, avec des exportations record tandis qu'en Argentine, la production est également relevée grâce à de très bons rendements.

Aux États-Unis, les semis progressent rapidement et le rapport WASDE de mai 2026 de l'USDA prévoit une offre mondiale abondante pour la prochaine campagne (4,4 Md boisseaux attendus aux USA et 179-180 Mt au Brésil). En France, les surfaces progresseraient de 4 % en 2026/27 à plus de 156 000 ha (Agreste).

**Colza/Canola :** Le marché européen du colza a évolué de manière volatile. Après un début de mois baissier, les cours se raffermissent grâce au rebond du pétrole, à la demande en biocarburants et à une offre européenne limitée. Oil World anticipe une hausse de la production européenne en 2026/27, tandis que celle du Canada recule. En France, les surfaces progresseraient de 9 % à 1,4 Mha. Le FOB Moselle se redresse autour de 528 €/t, dans un contexte de prudence des opérateurs.

**Tournesol :** Le marché reste globalement calme en Europe, avec une activité limitée. Les disponibilités mondiales progressent, notamment en Argentine, Russie et Kazakhstan. En France, les surfaces devraient augmenter d'environ 5 % en 2026, dans une logique de diversification des assolements.

**Tourteaux :** Le marché demeure ferme malgré des échanges limités. Le tourteau de soja est soutenu par la demande en alimentation animale et une trituration dynamique. La trituration américaine atteint 211,9 M boisseaux en avril (NOPA). Les coûts de production restent élevés, pénalisés par les prix de l'énergie, le transport et les engrais, comprimant les marges des industriels européens.

**Échanges**

**Soja :** Le commerce mondial reste dynamique, dominé par le Brésil, tandis que les États-Unis espèrent bénéficier d'une reprise des achats chinois.

**Colza :** Le marché du colza reste tendu en raison de la dépendance européenne aux importations, des incertitudes en mer Noire et de la baisse attendue des disponibilités en canola canadien pour 2026/27.

**Tourteaux :** Les échanges de tourteaux progressent avec la demande en protéines et en trituration.

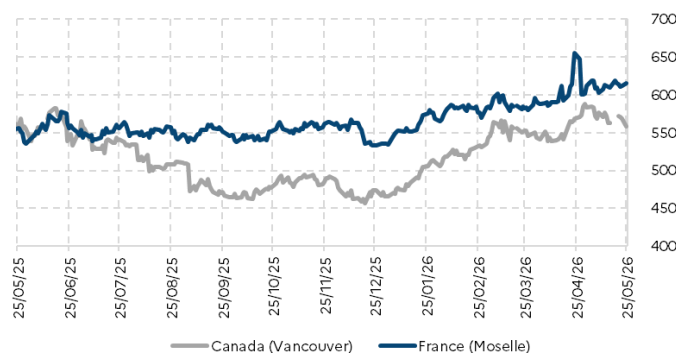
**Huiles :** Les échanges d'huiles végétales restent actifs dans un contexte de forte demande énergétique portées par les politiques de biodiesel, notamment pour les huiles de soja et de palme.

**Utilisations/Consommation**

La consommation en alimentation animale soutient les marchés des tourteaux, tandis que les politiques de décarbonation continuent de renforcer les débouchés des huiles végétales dans les biocarburants.

Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,5	20,2	4,6
moy. quinquennale	83,6	18,0	3,9
TOURNESOL	54,7	8,7	1,4
moy. quinquennale	53,5	9,4	1,8
SOJA	427,6	2,8	0,4
moy. quinquennale	386,6	2,7	0,4

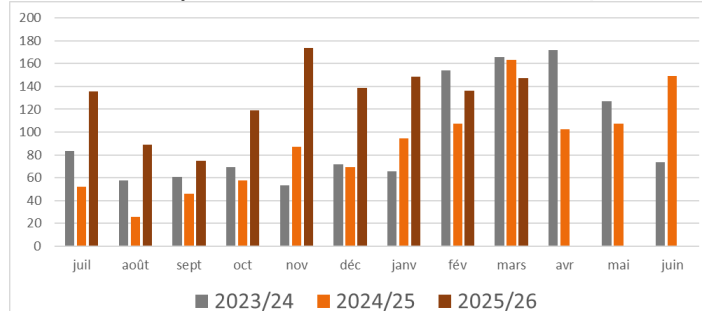
Sources : \*USDA, \*\*Commission européenne, \*\*\*SSP

**Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza**

Source : CIC

Colza, Rendu Rouen au 19/05	Tournesol, rendu Bordeaux au 19/05
528 €/t	597 €/t

Source : FranceAgriMer

**Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26**

Source : Douane française

# FILIERE CÉRÉALES

**Points Clés / Perspectives :** En mai, l'USDA a publié ses premières prévisions pour la campagne à venir, faisant état d'une offre plus contrainte pour les principales céréales sous l'effet des conditions climatiques défavorables et des incertitudes sur les intrants. Si les cours ont réagi à court terme, l'impact durable sur les prix reste limité à ce stade.

Avec le conflit au Moyen-Orient, les prix de l'énergie se maintiennent à un niveau élevé. Entre le 27/02 et le 21/05, le Brent a progressé de 35 \$/baril (à 108 \$/baril), et le gaz européen de 18 €/MWh (à 50 €/MWh).

Au 20 mai, et sur un mois glissant, les indices des prix internationaux du CIC sont orientés en hausse pour le blé (+ 4 %), et le maïs (+ 3 %). Les exportations françaises de céréales demeurent contrastées en mars d'après les Douanes : les flux d'orge marquent un certain ralentissement alors que les exports de blé tendre retrouvent un peu de dynamisme.

**Blés :** en mai, l'USDA prévoit pour la campagne 2025/26 une légère baisse de production par rapport à avril (- 0,3 Mt), toujours au niveau record de 844 Mt, et des stocks moins confortables (- 3,9 Mt sur un mois). Pour 2026/27, la production mondiale est projetée en repli de 24 Mt, à 819 Mt, dans le sillage des baisses attendues aux États-Unis, en Australie et dans l'UE. D'après la Commission européenne, la production 2026/27 de blé tendre pour l'UE devrait reculer sur un an à 128,3 Mt du fait de la baisse de rendements (- 5 % sur un an).

**Maïs :** en mai, l'USDA relève sa prévision de production 2025/26 par rapport à avril à 1 313 Mt (+ 7 %/A-1) ainsi que des stocks finaux en hausse à 297 Mt. Pour 2026/27, la production mondiale reculerait de 18 Mt (à 1 295 Mt). Il s'agirait cependant du deuxième plus haut niveau historique. Cette baisse serait notamment portée par les États-Unis, l'Argentine et l'Ukraine, tandis qu'une hausse est attendue en Chine et au Brésil. Le stock final reculerait de 19 Mt, à 278 Mt, son plus bas niveau depuis 2013/14.

La Commission européenne prévoit toujours un peu plus de 61 Mt de production en maïs pour 2026/27. Il semble toutefois que la Commission sous-estime la baisse des surfaces de maïs (culture exigeante en azote) dans un contexte de prix très élevés des engrais.

**Orges :** en mai, selon l'USDA, la production mondiale sur cette campagne est en léger repli sur un mois (- 0,6 Mt), à 154 Mt (+ 8 %/A-1). En 2026/27, la production atteindrait 155 Mt tandis que le stock final demeurerait stable. Pour l'UE, la Commission entrevoit une production d'orge 2026/27 en baisse de 5 %/A-1, notamment du fait de la baisse des rendements de 8 % sur un an.

Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE 27**	UE 27** 2026/27	France***
<b>BLÉS</b>	<b>843,8</b>	<b>142,3</b>	<b>136,2</b>	<b>33,3</b>
moy. quinquennale	787,0	130,5	135,5	31,8
<b>BLÉ DUR</b>	<b>37,3</b>	<b>8,1</b>	<b>7,9</b>	<b>1,3</b>
moy. quinquennale	34,1	7,5	7,8	1,4
<b>MAÏS</b>	<b>1 312,7</b>	<b>58,1</b>	<b>61,4</b>	<b>13,0</b>
moy. quinquennale	1 194,6	62,6	60,6	12,6
<b>ORGES</b>	<b>154,2</b>	<b>55,7</b>	<b>53,3</b>	<b>11,8</b>
moy. quinquennale	148,9	50,5	50,9	11,0
<b>SORGHOS</b>	<b>61,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>0,3</b>
moy. quinquennale	60,9	0,8	0,8	0,4

Sources : USDA, CIC pour blé dur, Commission européenne\*\*, SSP\*\*\*

## France

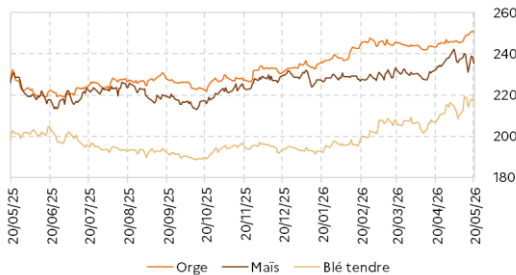
Les estimations du SSP au 1<sup>er</sup> mai confirment la légère augmentation des surfaces de céréales à paille pour 2026/27 (+ 1 %), portée principalement par le blé tendre (+ 3 % à 4,6 Mha). Le repli des surfaces de printemps pour cette culture (- 8 %) est cependant moindre que celui affiché au 1<sup>er</sup> avril.

Pour le maïs, les premières estimations montrent un recul marqué des surfaces ensemencées (- 11 % sur un an, à 1,4 Mha), ce qui semble confirmer une réorientation de la sole vers des cultures à plus bas niveau d'intrants.

## Cotations françaises en €/t (21/05/26) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
212,00 (+ 5 %/A-1)	204,80 (+ 2 %/A-1)	208,30 (- 4 %/A-1)	NC

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)

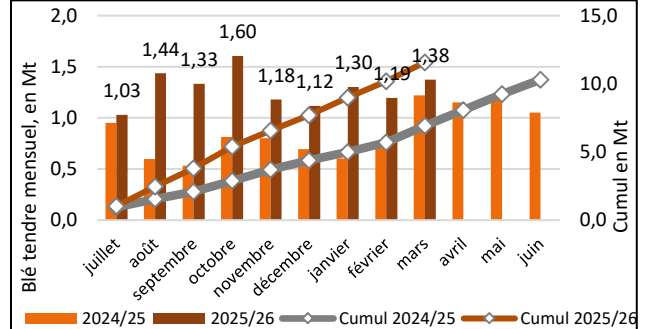


## Échanges

En mai, selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 224 Mt (+ 6 %/A-1, soit + 1,8 Mt/m-1). Les échanges de maïs s'établiraient à 214 Mt (+ 14 %/A-1 et + 6,3 Mt/m-1). Pour 2026/27, les échanges de blés reculeraient à 212 Mt, notamment vers le Moyen-Orient et l'Afrique du nord, tout comme ceux de maïs qui atteindraient 207 Mt.

D'après les premières estimations de la Commission pour 2026/27, les exportations européennes de blé tendre s'établiraient à un peu moins de 30 Mt, contre 27 Mt en 2025/26. Cet objectif d'exportation semble très optimiste dans un contexte de récoltes en hausse au Maghreb et en Turquie et de compétition accrue avec les origines « Mer Noire ».

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



## Utilisations/Consommation

En mai, l'USDA augmente la consommation mondiale de blé pour 2025/26 à 823 Mt (+ 3,4 Mt/m-1), les prévisions de la campagne 2026/27 se situent au même niveau. Les utilisations de maïs progressent de 8 Mt sur un mois et atteignent 1 310 Mt ; un record serait atteint en 2026/27 à 1 315 Mt. Pour l'orge, la consommation mondiale est estimée à 151 Mt (- 1 Mt/m-1) et augmenterait lors de la prochaine campagne à 155 Mt. Au niveau de l'UE, les utilisations de blé tendre 2026/27 sont estimées à des niveaux relativement stables d'une campagne sur l'autre : 42 Mt en alimentation humaine et 47 Mt en alimentation animale. Même chose pour l'orge (les utilisations animales restent stables à 34 Mt), le maïs (avec des utilisations animales à près de 60 Mt) et le blé dur (la consommation humaine demeurant légèrement supérieure à 8 Mt).

# FILIERE SUCRE

## Points Clés / Perspectives :

- La hausse des productions en Chine et Thaïlande couplée au recul de la consommation en Inde porte l'excédent mondial de sucre à 2,5 Mt pour 2025/26. Il atteindrait 3,5 Mt en 2026/27 alors que la production mondiale de sucre 2026/27 est prévue à 194,3 Mt.
- Les marchés internationaux du sucre restent volatiles mais les fondamentaux baissiers pèsent sur les prix.
- Bioéthanol Monde : l'éthanol carburant devrait voir sa production atteindre 129,4 milliards de litres en 2026, portée par la progression des productions brésilienne et indienne, tandis que sa consommation progresserait à 126,9 milliards de litres, stimulée par la hausse des prix du pétrole et les politiques de mélange accru envisagées au Brésil (E32), en Inde (E25) et dans l'UE (E20), selon l'Organisation internationale du sucre. (Reuters 18 mai)

**Monde :** dans son dernier rapport des perspectives à court terme du marché du sucre du 6 mai, S&P Global prévoit une hausse des productions en Chine et Thaïlande, couplée à un recul de la consommation en Inde. Par conséquent, l'excédent mondial augmente à 2,5 Mt en 2025/26 (contre 0,8 Mt précédemment) et à 3,5 Mt en 2026/27 (contre 1,8 Mt). Parallèlement, la croissance annuelle de la demande mondiale ralentit à 0,5 %, contre 0,8 % précédemment. L'estimation de la production de sucre mondiale pour 2026/27 atteint 194,3 Mt (+1 %/a-1) et la consommation 190,8 Mt (+1 %/a-1 également).

**Brésil :** En ce début de campagne 2026/27, dans le Centre Sud du Brésil, seulement 33 % de la canne ont été alloués à la production de sucre, le reste (67 %) étant dirigé vers la production de bioéthanol. Résultat, la production sucrière a chuté de 12 % sur la première quinzaine du mois d'avril. En revanche, la production d'éthanol a bondi de 33 %, atteignant 1,2 milliard de litres. L'éthanol de maïs, en hausse de 15 % à 412 millions de litres, représente 34 % de la production totale. Cette croissance reflète la priorité donnée au bioéthanol, plus rentable que le sucre dans le contexte actuel. (UNICA 30 avril)

**Inde :** L'Inde a interdit toutes ses exportations de sucre jusqu'au 30 septembre (sauf vers l'UE et les États-Unis via les quotas CXL/TRQ). Avec une production de 27,9 Mt pour une consommation de 28 Mt, les stocks finaux 2025/26 devraient diminuer à 4,5 Mt (niveau le plus bas depuis 2016/17). Après l'interdiction indienne, S&P Global a réduit ses prévisions d'exportations de sucre pour 2025/26 à 0,7 Mt (- 0,1 Mt), tandis que les estimations non officielles pour 2026/27 restent inchangées à 0,5 Mt, soit 0,2 Mt de moins qu'en 2024/25. (S&P Global 15 mai)

## Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
<b>Quantité de sucre</b>	192,4	16,6	4,8
<b>moy. quinquennale</b>	186,4	15,6	4,3

Sources : \*S&P Global (sucre tel quel), \*\*CE (sucre blanc), \*\*\*FranceAgriMer (sucre blanc)

**États-Unis :** selon le département américain de l'Agriculture (USDA), la production de sucre américain devrait baisser de 5 % en 2026/27 à 8,8 Mt, en lien avec un recul de 6 % du sucre de betterave (à 4,7 Mt). Le sucre de canne diminuerait de 3 % à 4 Mt, affecté par le gel en Floride. Les stocks de fin de campagne 2026/27 devraient atteindre 1,7 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 14 %. Pour 2025/26, la production a été révisée à 9,2 Mt, en raison de rendements betteraviers décevants. (S&P 19 mai)

**Russie :** au 5 mai 2026, les semis de betteraves sucrières en Russie ne représentaient que 40 % des 1,15 million d'ha prévus. C'est un retard important par rapport aux 80-85 % habituels à cette période, imputé aux fortes pluies du mois d'avril. (S&P Global 8 mai)

**France :** début mai 2026, les surfaces betteravières françaises restent estimées, comme en avril, à moins de 0,4 Mha, soit un recul de 5 % par rapport à 2025 (et - 5 % par rapport à la moyenne quinquennale). (Agreste 12 mai)

## Cours

**Monde :** les marchés mondiaux du sucre connaissent une volatilité persistante. Malgré une hausse observée sur les trente derniers jours, les facteurs baissiers dominent toujours. En effet, le surplus mondial est revu à la hausse et la demande reste atone mais la spéculation s'accroît. Les fonds spéculatifs maintiennent une position nette courte record de 128 503 contrats au 30 avril, soit une hausse de 47 831 contrats sur un mois. L'effet El Niño (probabilité de 92 % pour juin-août) n'a pas encore impacté les récoltes. En revanche, le sucre blanc montre une moindre volatilité. Les prix résistent mieux, soutenus par une demande plus résiliente sur certains marchés comme l'Afrique et le Moyen-Orient. Dans ce contexte, les cours du sucre brut à NY (1<sup>er</sup> terme) atteignent 324,7 \$/t le 20/04 (+ 9 %/m-1). Pour le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, les cours progressent également sur la même période à 441 \$/t (+ 6 %/m-1). Le réal face au dollar américain affiche 0,2001 USD au 20 mai (- 1 %).

**UE :** au mois de mars 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 510 €/t, contre 513 €/t le mois précédent et 550 €/t en mars 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 506 €/t, contre 503 € le mois précédent et 538 €/t un an plus tôt.

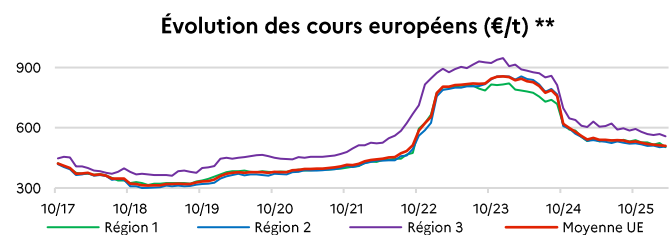
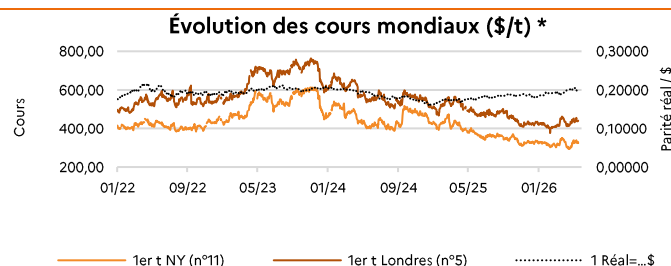
## Échanges

**Brésil :** d'après UNICA data, le total des exportations de sucre en ce début de campagne 2026/27 (avril) atteint 1,2 Mt (- 21 %), contre 1,5 Mt en avril l'année précédente.

**Chine :** Les importations totales au cours des quatre premiers mois de 2026 ont atteint un peu plus de 0,6 Mt, soit une hausse de 129 % par rapport à la même période de l'année précédente. (S&P Global 21 mai)

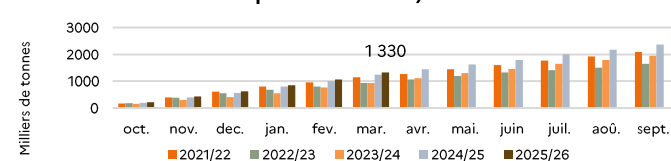
## Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour avril 2026 affiche une baisse de 2 % d'un mois sur l'autre (à 1,81 €/kg) et une baisse de 10 % sur un an.



Sources : \*Bourse de New-York, \*Bourse de Londres, \*\*CE

## Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française